

ALUMNI-GESPRÄCH PAROLES D'ANCIENS

Baptiste Brun, Université Rennes 2

Das Gespräch führte Philippe Cordez.
Propos recueillis par Philippe Cordez.

Was sind aus heutiger Sicht deine markantesten Erlebnisse am DFK Paris gewesen?

Der produktive und bereichernde Austausch, den ich erlebt habe, und die im Rahmen des Stipendiaten-Forschungsprojekts eingesetzten Arbeitsmethoden sind zweifelsohne die Elemente, die mich 2014-2015 während meines Jahrs am DFK Paris am meisten geprägt haben. Die mehrmonatige Zusammenarbeit mit den im Forum versammelten Doktorand/-innen und Postdoktorand/-innen an einem gemeinsamen Thema (*Die Künste in Paris nach der Befreiung*) wurde zusätzlich durch die zahlreichen Lektüreworkshops und Vorträge stimuliert, die wir mit dem Leitungsteam auf die Beine gestellt haben. Unser räumliches Beisammensein hat diesen stetigen fruchtbaren Austausch sicherlich gefördert.

Wir haben Erkenntnisse und Erfahrungen regelrecht miteinander geteilt, indem wir Quellenverweise austauschten und uns über Sichtweisen auseinandersetzten. Ich sah darin eine der Haupttugenden aller Forschung bekräftigt: die kollektive Arbeit, die Vergemeinschaftung mit ihren im DFK Paris substantziellen menschlichen und finanziellen Mitteln, die zum Voranschreiten der Untersuchungen und Reflexionen aller Beteiligten beitrugen. Diese Bemerkungen wirken vielleicht naiv, aber sie sprechen vor allem von der heutigen Schwierigkeit, Strukturen zu finden, die auf optimale Weise die Arbeitsbedingungen für ein Forschen in Ruhe und Gemeinschaftlichkeit in sich vereinen.

Avec le recul, qu'as-tu vécu au DFK Paris qui ait été le plus marquant pour toi ?

L'émulation que j'ai vécue et les méthodes de travail mises en œuvre dans le cadre du projet de recherche des boursiers sont sans aucun doute les éléments qui m'ont le plus marqué lors de mon année passée au DFK Paris en 2014-2015. Le travail mené autour d'une thématique commune (*Les Arts à Paris après la Libération*) par des doctorants et postdoctorants réunis en ces murs pendant plusieurs mois a été en quelque sorte dopé par les nombreux ateliers de lecture et conférences que nous avons contribué à mettre en place avec l'équipe de direction. Notre présence conjointe au sein d'un même espace a sans nul doute favorisé ces échanges constants et féconds.

C'est à un véritable partage des savoirs et des expériences que nous nous sommes livrés, en échangeant des références, en confrontant les points de vue. En cela, je voyais la confirmation en actes de l'une des vertus essentielles à toute recherche : le travail collectif, la mise en commun avec, au DFK Paris, des moyens substantiels, humains et financiers, qui contribuaient à l'avancée des investigations et réflexions de chacune et chacun. Si ces remarques pourraient paraître naïves, elles traduisent surtout la difficulté qui existe aujourd'hui à trouver des structures qui réunissent de manière optimale les conditions d'un travail de recherche qui puisse être mené dans la sérénité et le partage.



Baptiste Brun
Stipendiat /
Boursier
2014-2015

Du arbeitest bis heute immer wieder auch an mit dieser Erfahrung verknüpften Themen. Könntest du deinen Weg seit diesem DFK-Jahr schildern?

Im Anschluss an dieses postdoktorale Jahr hatte ich das Glück, als Maître de conférences in zeitgenössischer Kunstgeschichte an der Universität Rennes 2 eingestellt zu werden. Insbesondere betreue ich dort zusammen mit Elvan Zabunyan und Béatrice Didier den MA-Studiengang *Métiers et arts de l'exposition (Handwerk und Kunst des Ausstellungsmachens)*. Wir bilden hier jährlich eine Zehnerschar von Student/-innen in Praxis und Theorien des Ausstellens auf dem Gebiet der zeitgenössischen Kunst aus. In meiner Lehre wie in meinen Forschungen versuche ich insbesondere, anthropologische Kenntnisse und Kunstgeschichte im Blick auf die Ausstellungsgeschichte der letzten Jahrzehnte miteinander zu verknüpfen. Ein Abschnitt der von mir kuratierten Ausstellung *Jean Dubuffet, un barbare en Europe*, die im vergangenen Jahre im Mucem in Marseille, dann diesen Herbst am IVAM in Spanien gezeigt wurde und 2020 ans MEG in der Schweiz geht, greift diesbezüglich einen Teil der vor einigen Jahren am DFK Paris durchgeführten Forschungen wieder auf! Eines der Bücher, das diese Wanderausstellung mit gespeist hat und das sie begleitet, *Jean Dubuffet et la besogne de l'Art Brut. Critique du primitivisme* (presses du réel, 2019), wurde übrigens zum Teil im 5. Stock des Forums verfasst! Derzeit erschließe ich ein Forschungsfeld zur Frage, wie Ethnografen die Objekte aus den alpinen Kulturen im 20. Jahrhundert rezipieren.

Tu travailles encore aujourd'hui sur des thèmes liés à cette expérience. Pourrais-tu nous décrire ton parcours depuis ton année au DFK Paris ?

À la suite de cette année postdoctorale, j'ai eu la chance d'être recruté comme maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'université Rennes 2. J'y co-encadre notamment, avec Elvan Zabunyan et Béatrice Didier, un MA intitulé « Métiers et arts de l'exposition ». Nous y formons chaque année une dizaine d'étudiantes et étudiants à la pratique et aux théories de l'exposition dans le champ de l'art contemporain. Dans mon enseignement comme dans mes recherches, j'essaie en particulier d'articuler savoirs anthropologiques et histoire de l'art en regard de l'histoire des expositions des dernières décennies. À ce titre, une section de l'exposition *Jean Dubuffet, un barbare en Europe* – dont j'assure le commissariat – présentée au Mucem à Marseille l'été dernier puis à l'IVAM en Espagne cet automne et au MEG en Suisse en 2020, reprend une partie des recherches menées au DFK Paris il y a quelques années ! L'un des livres qui a nourri et accompagne cette exposition itinérante, *Jean Dubuffet et la besogne de l'Art Brut. Critique du primitivisme* (presses du réel, 2019) a d'ailleurs été en partie rédigé au 5^e étage du Forum ! J'ouvre actuellement un chantier de recherche sur la réception par les ethnographes d'objets issus des cultures alpines au xx^e siècle.